

160 - SAUVÉ PAR LES POILS

L'expression populaire « sauvé par les poils » signifie échapper de justesse à un grand danger.

L'origine de cette locution remonte à une loi de la marine royale espagnole du XVIII^e siècle, promulguée par Charles III, roi d'Espagne et des Indes de 1759 à 1788. Il a ordonné aux marins de ne pas se couper les cheveux et de se laisser pousser les cheveux longs.

La raison n'était pas d'ordre esthétique, mais de survie : si un marin tombait à la mer, ses camarades pouvaient plus facilement l'attraper par les cheveux pour le hisser à bord. C'était donc une question de survie, car beaucoup d'hommes de mer ne savaient tout simplement pas nager. En espagnol, l'expression se dit : « salvarse por los pelos ».

En 1808, le dépositaire de la couronne d'Espagne, l'empereur Napoléon I^{er} désigne son frère aîné Joseph pour devenir le nouveau roi d'Espagne. Il est immédiatement surnommé « El rey intruso » (le roi intrus). Nonobstant, en 1809 Joseph Bonaparte promulgue une nouvelle loi pour obliger tous les marins de la flotte à se couper les cheveux courts et à se raser, pour des raisons d'hygiène et d'uniformité militaire.

Ordre, contrordre, c'est désordres !

S'en suivit une grande protestation de la part des marins espagnols, lesquels expliquèrent que leurs cheveux longs étaient leur seul gilet de sauvetage. Au vu de ces arguments des navigants, le pouvoir finit par reculer et annula même le décret.

LA BOUCLE D'OR DES PIRATES

Nous savons tous que les pirates portaient une ou deux boucles d'oreilles en or. C'était une forme de montrer sa rébellion contre les lois de l'époque, un signal d'indépendance. C'était également une marque d'identité et d'appartenance à un groupe. Parfois ces boucles portaient des symboles ou un nom pour pouvoir identifier le porteur et son port ou pays d'origine.

Cependant, on dit que les pirates portaient des boucles d'oreilles principalement comme réserve pour payer des funérailles décentes s'ils mouraient loin de chez eux ou que leur corps s'échouait sur une côte inconnue. Une forme d'assurance.

Mais sur un autre plan, cela pouvait aussi indiquer que ledit marin avait franchi le cap Horn, une des épreuves les plus dures de la navigation à voile, montrant qu'il avait traversé l'une des zones les plus hostiles de la planète.

Ainsi, pour les pirates, les boucles d'oreille et autres bagues étaient bien plus qu'un simple bijou ; elles constituaient une police d'assurance, un moyen d'identification et une déclaration d'indépendance.

Cela n'a pas beaucoup changé de nos jours, même si les « pirates » ne sont plus exactement ce qu'ils étaient : des hommes d'acier sur des navires en bois. Aujourd'hui, tout est trop souvent en plastique.